

Les milieux rocheux

Les falaises et éboulis : quel intérêt?

Les milieux rocheux sont le bastion des espèces pionnières. Les falaises sont des habitats très particuliers, puisque verticaux, où une faune et une flore spécialisées, adaptées aux conditions extrêmes, ont élu domicile. La flore se développe dans les fissures et les trous, s'installant ainsi sur très peu de terre. La faune adopte des stratégies pour vivre sur des milieux verticaux : le vol, des griffes puissantes, un besoin d'espace vital réduit...

Un crapaud carriériste

Les carrières de roche massive créent des falaises artificielles qui sont parfois colonisées par des espèces rupicoles (qui vivent sur les falaises). Les anciennes carrières de sable sont des habitats secondaires pour des espèces inattendues comme l'Hirondelle de rivage - qui creuse des terriers en haut du front de taille - ou le Crapaud calamite - qui se reproduit dans les mares temporaires formées dans les dépressions... Les éboulis, stabilisés ou non, offrent de nombreux interstices pouvant accueillir la faune (lézards, serpents, insectes...) et la flore pionnière très spécialisée.

Les grottes : de la vie dans le noir

Allant de 3 mètres à plus de 6 kilomètres de long, plus de deux cents grottes, cabornes, lésines, gouffres, rivières souterraines et pertes criblent la Petite Montagne. Ces milieux souterrains sont caractéristiques d'un relief calcaire rongé par les eaux au cours des millénaires : le Karst. Ils abritent quelques organismes troglodytes adaptés à cet habitat extrême, qui n'en sortent jamais ou alors par accident. D'autres espèces trouvent refuge dans les grottes durant une partie de leur cycle de vie (chauves-souris, papillons, reptiles, amphibiens...).

La souris des cavernes :

Quand on parle de grottes, on pense très souvent aux chauves-souris. C'est pas faux, mais pas complètement juste non plus! En Franche-Comté, on dénombre 28 espèces de chauves-souris dont une vingtaine présentes en Petite Montagne. Certaines espèces ne se rencontrent jamais ou extrêmement rarement en cavité. D'autres espèces se réfugient dans les grottes durant une partie de leur cycle de vie (hibernation, mise bas ou reproduction...). On les retrouve accrochées au plafond des cavités, dans les fissures ou entre les stalactites. Ces espèces fragiles, craignant le dérangement, colonisent aussi les milieux forestiers, les ponts, les combles d'églises, les caves de maisons et parfois les toitures.

L'œil des falaises :

Un œil vous guette du haut des falaises, le chasseur cherche sa proie. Le Faucon pèlerin est prêt à fondre en piquets ultra rapides (généralement entre 150 et 250 km/h, pouvant aller jusqu'à 389 km/h) sur les oiseaux dont il se nourrit. La femelle pond 3 à 4 œufs en février-mars. Généralement, seuls un à deux jeunes arriveront à la maturité sexuelle 20 mois plus tard. Toutes les falaises abritant la reproduction de l'espèce dans le Jura sont protégées par un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB).

